

# Faire entendre le camp des travailleurs

## « Un courant ouvrier d'opposition »

17 février 2014

**Professeur, Elisabeth Faucon est à la tête de la liste pour Lutte Ouvrière, intitulée « Faire entendre le camp des travailleurs ».**



« La première insécurité que vivent les gens est de savoir si demain ils auront un travail »

*Infomagazine : Quels sont les trois axes prioritaires de votre programme ?*

*Elisabeth Faucon :* Nous souhaitons profiter des élections municipales pour faire entendre un courant ouvrier d'opposition à la politique anti-ouvrière du gouvernement. D'où le nom de notre liste : « Faire entendre le camp des travailleurs ». En second lieu, nous voulons exprimer les exigences indispensables et urgentes pour lutter contre le chômage et l'augmentation de la misère, en interdisant tous les licenciements et en ré-partissant le travail entre tous sans perte de salaire. Ce n'est pas partager la misère mais donner un travail à chacun pour avoir de quoi vivre. A ce titre, il faut indexer les salaires sur l'augmentation des prix. Ainsi, les travailleurs ne subiront pas la crise dont ils ne sont absolument pas responsables mais auront les moyens de vivre dignement. Enfin, nous demandons la levée de tous les secrets bancaires, industriels, commerciaux pour savoir où est l'argent et qui détient les fonds... On verrait que les grandes entreprises et le patronat ont de l'argent à ne plus savoir qu'en faire. Il faut le ponctionner pour interdire les licenciements et pour les petites entreprises, qui croulent sous les charges. Les patrons et les banquiers se font entendre tous les jours : ils posent leurs exigences, leurs desideratas que reprend le gouvernement, qui est aux petits soins avec des dizaines de milliards de cadeaux avec des exonérations de charge... Pour nous, les travailleurs doivent faire pareil et défendre leurs intérêts avec un programme de lutte. Ils ne pourront compter que sur la lutte collective avec un programme radical à la hauteur des attaques.

*Info : Comment comptez-vous lutter contre l'insécurité ?*

*E.F. :* A Limoges, la première insécurité que vivent les gens est de savoir si demain ils auront un travail, si leurs enfants qui n'en ont pas pourront un jour en avoir un... L'insécurité, c'est la violence des licenciements et la fermeture d'entreprise tous les jours. Bien sûr, la société capitaliste dans laquelle nous vivons est un terreau pour toutes les idées les plus individualistes, pour la délinquance. Face à de telles injustices, d'aucuns adoptent le système de la débrouille. D'autres commettent des actes répréhensibles. Mais la société dans laquelle nous vivons et ses représentants ont une responsabilité face à cette situation. Quand certains vont mettre en avant ces problèmes d'insécurité, parlent-ils de donner davantage de moyens dans les quartiers populaires pour les écoles ? D'y développer les services publics et les services à la personne ?

*Info : Quelle est votre stratégie pour le second tour ?*

*E.F. :* Lutte Ouvrière a toujours exprimé son opinion sur le second tour le soir du 1er tour, qui est l'occasion d'exprimer sa colère envers toutes les politiques anti-ouvrières. Il ne faut pas se laisser confisquer la parole.

***Propos recueillis par Anne-Marie Muia***